

## UNE CREATION SENSATIONNELLE

# Allo ! Allo ! Ici Radio-Tanger, vous venez d'entendre...

« ...Veuillez écouter maintenant...  
« Chers auditeurs, afin de parfaire  
« notre installation d'essai, nous  
« serions heureux d'avoir vos im-  
« pressions que nous vous prions  
« de téléphoner au 17-30. »

Je ne regrette pas d'avoir passé  
ma soirée auprès de mon poste de  
radio, avant-hier. La surprise qui  
me fut causée par l'audition de ce  
langage, que je reproduis dans le  
paragraphe précédent, fut grande.

« Radio-Tanger »... Je croyais  
rêver ! Et pourtant...

« — Je suis bien au 17-30 ?

« — Oui.

« — Radio-Tanger, n'est-ce pas ?

« — Oui. Un auditeur sans dou-  
te ?...

« — Et un journaliste. Je vou-  
drais savoir...

« — Ne coupez pas. Je vous pas-  
se la directeur de la station, M.  
Bendrihem... »

Ainsi donc, c'est à une initiative  
privée que nous devons la création  
d'une station émettrice.

Présenter M. Bendrihem à mes  
lecteurs c'est quelque chose que  
j'estime inutile. Le grand mécène  
local de la T.S.F. est trop connu,  
non seulement dans la Zone mais  
aux Protectorats pour que je juge

nécessaire d'insister sur sa person-  
nalité.

M. Bendrihem nous avait habi-  
tué à beaucoup de petites choses  
qui avaient grandement contribué  
à porter, bien au-delà de nos mai-  
gres frontières, la renommée de  
notre cité.

Avec cette dernière innovation, il  
s'est surpassé, il a fait quelque  
chose d'unique avec des moyens  
relativement faibles, il a réussi là  
où des sociétés ont échoué et il est  
à peine besoin de dire que c'est à  
la compétence exceptionnelle qui le  
caractérise en matière profession-  
nelle que nous devons aujourd'hui  
de pouvoir avoir la fierté de dire :  
**Nous avons une station de T.S.F.**

Oh ! Pas encore bien importan-  
te, mais cependant...

Il faudra qu'elle se perfection-  
ne, il faudra qu'elle soit subven-  
tionnée, il faudra tant de choses  
pour qu'elle soit complètement au  
point.

Mais le principal est fait.

Le grand pas est accompli.

Merci beaucoup, M. Bendrihem.  
Les milliers de sans-filistes se joi-  
gnent à nous pour vous féliciter  
chaleureusement

M. T. B.